

**Atelier : « Réseaux transnationaux de l’islam depuis/vers l’Afrique de l’Ouest.  
Circulations, reconfigurations économiques et enjeux diplomatiques. »**

**« Cheikhs voyageurs, cheikhs voyagistes : d’une nouvelle figure de l’entrepreneuriat religieux entre Sénégal et Maroc »**

*Nazarena Lanza (doctorante IDEMEC, AMU, Centre Jacques Berque)  
nazarena.lanza@gmail.com*

Dans le contexte de l’islam transnational, nous assistons à l’émergence d’une nouvelle figure d’entrepreneur religieux : le «cheikh voyageur» qui se range à côté de celle, plus classique, du «cheikh voyageur». Mon intervention s’appuie sur l’étude du pèlerinage tijane à Fès, siège du mausolée du fondateur de la confrérie Tijaniyya. Les voyages organisés qui constituent prioritairement mon terrain ethnographique, alimentent un flux grandissant de pèlerins en provenance du Sénégal, pays où la confrérie est démographiquement majoritaire.

Ce contexte a favorisé, ces dernières années, un certain entrepreneuriat religieux, notamment avec l’émergence et la professionnalisation de guides touristiques et spirituels qui encadrent le pèlerinage. Ces derniers, souvent fils de marabouts, appartiennent à une frange généralement aisée de la société. Cependant, la faible ouverture du marché économique «laïc» au Sénégal et la concurrence de plus en plus accrue dans le champ du religieux, les obligent à se distinguer en s’investissant davantage tant au niveau professionnel (recherche permanente d’innovation dans les circuits touristique) que religieux (recherche permanente de consécration par des chérifs marocains de la tarîqa). Ils contribuent, en même temps, à entretenir les discours sur les liens religieux ancestraux entre le deux pays, thème privilégié de la diplomatie religieuse marocaine en Afrique de l’ouest